

SOMMAIRE

Éditorial	
Philosophie grecque et science contemporaine	4
Bernard FELTZ	
Suggestion pédagogique	
L'esclavage à Rome	5
Élie BORZA	
Réalisation d'élèves	
Plainte aux Enfers	9
Lisa CLAUS – Catherine JENARD	
Bibliographie.....	12
Catherine JENARD	
Récréation	
Mots croisés étymologiques.....	15
Mathieu COLLIN	
Le carnet de Calliope	
ΟΔΥΣΣΕΙΑ, un CD qui nous parle de l'Odyssee aujourd'hui... ..	17
Marie-Bernadette MARS – François-Xavier FOLIE	
Échos d'ici et d'ailleurs	
L'enseignement des langues anciennes en Suisse.....	22
Lisa CLAUS	

Éditorial

Philosophie grecque et science contemporaine

La philosophie de l'antiquité grecque au fondement de notre culture occidentale ? On répond souvent par l'affirmative en se référant à la place de la rationalité, à l'émergence de la démocratie, aux conceptions de la vie bonne... Je voudrais montrer que, dans le domaine de l'anthropologie, des conceptions de l'être humain, le débat entre Platon et Aristote garde toute son actualité comme élément structurant de la problématique. Bien plus, les deux penseurs apportent dans leur discussion des éléments de réponse qui peuvent garder toute leur pertinence en contexte contemporain.

Les neurosciences, les études du fonctionnement du cerveau, constituent un des domaines de recherche les plus passionnants de notre époque. Des avancées considérables ont été effectuées ces dernières décennies. À tel point qu'un certain nombre de chercheurs chevronnés se risquent à des travaux de synthèse qui envisagent les enjeux proprement philosophiques de leurs recherches. Je voudrais me référer à un certain nombre d'entre eux - A. Damasio, G. Edelman, J.P. Changeux, E. Kandel, F. Varela - pour esquisser une rencontre possible avec le débat philosophique de l'antiquité.

De nombreux neuroscientifiques inscrivent leurs recherches dans la perspective de ce qu'ils appellent la « naturalisation de la conscience ». Ils montrent que, pour comprendre le comportement humain, on n'a pas besoin de recourir au concept d'âme, conçue comme substance distincte du corps. Pour le neuroscientifique, le comportement humain peut être compris comme le fruit de l'activité du corps, dans lequel le cerveau joue un rôle important.

Précisons bien que cette position ne conduit pas nécessairement à une sorte de « réductionnisme radical ». De nombreux auteurs montrent que la structure fine du cerveau est elle-même le produit des apprentissages. Apprendre une langue, c'est inscrire dans la structure même du cerveau les modalités de fonctionnement de la langue et les modalités de production de la parole. Dans ce contexte, on peut dire que le cerveau est autant un produit culturel que biologique. La structure du cerveau d'un adulte dépend de sa culture, de son langage, de ses apprentissages divers, ainsi que de son histoire individuelle. On a montré, par

exemple, que les violonistes ont, dans le cerveau, des zones de projection perceptive et motrice de la main gauche considérablement plus développées que les non violonistes.

Cela signifie, concrètement, que le déterminisme biologique strict est scientifiquement indéfendable. La biologie à elle seule est incapable d'expliquer le comportement humain. Cela ne signifie pas, inversement, que l'on doive recourir à une âme extérieure au corps. Le processus de mise en place des structures du système nerveux et les modalités d'apprentissage permettent de comprendre comment le cerveau produit des liaisons supplémentaires dans le processus d'apprentissage.

En termes philosophiques, on peut donc dire que ces neuroscientifiques proposent une anthropologie non dualiste - ils refusent le concept d'âme distincte du corps - et en même temps se veulent non réductionnistes - la biologie est incapable d'expliquer tous les comportements. Le corps humain s'inscrit dans une culture qui produit des apprentissages qui ont un impact considérable sur la structure du cerveau.

Sur le plan philosophique, une telle position n'est pas neuve. Le concept d'âme que rejettent les biologistes est le concept d'âme de Platon. C'est Platon, fasciné par l'approche mathématique, qui situe la réalité dans l'Idée. L'âme humaine participe au monde des Idées et permet à l'humain de penser. Les scientifiques se réfèrent généralement à Descartes. Mais la position cartésienne est une reprise de la position de Saint Augustin qui, au V^e siècle de notre ère, a adapté l'anthropologie de Platon à une sensibilité chrétienne. Via Descartes, c'est bien à Platon que se réfèrent les scientifiques contemporains pour le rejeter.

Le refus de l'âme substantielle différente du corps ne date pas du XX^e siècle. Aristote est considéré comme un des fondateurs de la biologie. Ses travaux sur la génération des animaux impressionnent par leur précision. Bien plus, la philosophie d'Aristote est une philosophie marquée par l'étude de la vie. Pour Aristote, l'âme, c'est la vie. D'ailleurs notre étymologie est aristotélicienne : *anima* en latin a donné « animal » en français, alors même que la culture occidentale

après Descartes considère que les animaux n'ont pas d'âme.

Pour Aristote, l'être humain est un animal doué de langage. Le concept d'âme renvoyant au phénomène de la vie - on parle de « matière animée » -, Aristote distingue âme végétative, sensitive et intellectuelle. Végétaux, animaux et humains ont tous une âme distincte. Il y a même hiérarchie des âmes. Dans son développement embryologique, l'humain passe par le stade végétatif, puis animal, puis humain. Le concept d'âme chez Aristote ne conduit donc pas au dualisme cartésien. Chez Aristote, l'âme est au corps ce que la forme est à la matière. La mort correspond à la disparition du corps et de l'âme. Pour rendre compte de la capacité de l'humain d'atteindre la vérité, Aristote distingue intellect agent et intellect patient au sein de l'âme intellectuelle. L'intellect agent est une sorte de principe général d'éclairage de la réalité qui fait que tous les humains ont accès à une même vérité. Et c'est par son intellect patient que l'humain « perçoit » cette vérité universelle. Chez Aristote, l'intellect patient, qui seul est spécifique de chaque individu, est mortel. Il y a donc sens à dire qu'Aristote, par sa philosophie ancrée dans la biologie, développe une anthropologie unitaire. Le concept d'âme ne conduit pas nécessairement au dualisme. On trouve déjà chez Aristote l'idée d'une anthropologie moniste non réductionniste.

Ce débat a marqué profondément toute l'histoire de la réflexion occidentale. Si Augustin exprime l'identité chrétienne au moyen des catégories platoniciennes, Thomas d'Aquin, au XIII^e siècle, propose une interprétation de l'identité chrétienne au moyen des catégories aristotéliennes. Et il y a sens à dire que Thomas restaure l'idée d'une anthropologie non dualiste et restaure la nécessité d'une résurrection des corps pour répondre à l'idée d'une situation de complétude de l'humain après la parousie.

Loin de ces subtilités, il est frappant de constater que les discours des biologistes contemporains spécialisés dans l'étude du cerveau renouent avec un débat dont les termes remontent aux V^e et IV^e siècles avant notre ère. Bien plus, Aristote propose des concepts qui ont sans doute à être adaptés, mais qui montrent que l'humain est pensable dans toute sa complexité et dans toute sa dignité sans recours à un concept d'âme distincte du corps.

La pensée grecque antique conserve toute sa vigueur et sa force inspiratrice, même en dialogue avec les théories biologiques de la conscience les plus avancées.

Bernard FELTZ
Professeur de philosophie des sciences
Institut supérieur de philosophie
Université catholique de Louvain

Suggestion pédagogique

L'esclavage à Rome

Dans le cadre du cours de latin au 3^e degré, voici une proposition de parcours et d'évaluations pour les deux premières familles de tâches¹.

Pour l'évaluation finale certificative de la FT1, on pourra proposer aux élèves un extrait (ou la totalité) du texte de Columelle sur l'intendante (texte n°4). Au niveau lexical, les élèves auront déjà rencontré toute une série de mots (uilica...); au niveau morphosyntaxique, on pourra insister par exemple sur le futur.

En ce qui concerne la FT2, on peut demander aux élèves de rédiger un texte répondant à la ques-

tion suivante : « *En quoi les auteurs anciens estimaient-ils que les esclaves étaient des êtres humains ?* » (consignes précises et critères d'évaluation, voir ci-dessous).

Pour la FT3, les prolongements et les confrontations avec d'autres époques sont très nombreux. Ainsi, on pourra évoquer la figure de Victor Schoelcher (1804-1893), homme d'État français qui a œuvré pour l'abolition de l'esclavage². Des extraits de la *Déclaration universelle des droits de l'homme* apporteront également un éclairage intéressant³.

Les textes latins ⁴

1. Comment traiter les esclaves

Texte n° 1 : COLUMELLE, *De re rustica*, I, 8

In ceteris seruis haec fere praecepta seruanda sunt, quae me custodisse non paenitet, ut rusticos, qui modo non incommode se gessissent, saepius quam urbanos familiariusque alloquerer ; et cum hac comitate domini leuari perpetuum laborem eorum intelligerem, nonnumquam etiam iocarer, et plus ipsis iocari permetterem. Iam illud saepe facio, ut quasi cum peritioribus de aliquibus operibus nouis deliberem, et per hoc cognoscam cuiusque ingenium, quale quamque sit prudens. Tum etiam libentius eos id opus aggredi uideo, de quo secum deliberatum et consilium ipsorum susceptum putant. [...]

Itaque diligens dominus, cum et ab ipsis, tum et ab solutis, quibus maior est fides, quaerat an ex sua constitutione iusta percipiant. Atque ipse panis potionisque bonitatem gustu suo exploret ; uestem, manicas, pedumque tegmina recognoscat. Saepe etiam querendi potestatem faciat de iis, qui aut crudeliter eos aut fraudulenter infestent. Nos quidem aliquando iuste dolentes tam uindicamus, quam animaduertimus in eos, qui seditionibus familiam concitant, qui calumniantur magistros suos ; ac rursus praemio prosequimur eos, qui strenue atque industrie se gerunt. Feminis quoque fecundioribus, quarum in sobole certus numerus honorari debet, otium nonnumquam et libertatem dedimus, cum plures natos educassent. Nam cui tres erant filii, uacatio, cui plures libertas quoque contingebat.

2. Comment gérer les ressources humaines

Texte n° 2 : Varron, *De agricultura*, I, 17

Mancipia esse oportere neque formidulosa neque animosa. Qui praesint esse oportere, qui litteris atque aliqua sint humanitate imbuti, frugis, aetate maiore quam operarios, quos dixi. Facilius enim iis quam qui minore natu sunt dicto audientes. Praeterea potissimum eos praeesse oportere, qui periti sint rerum rusticarum. Non solum enim debere imperare, sed etiam facere, ut facientem imitetur et ut animaduertat eum cum causa sibi praeesse, quod scientia praestet. Neque illis concedendum ita imperare, ut uerberibus coerceant potius quam uerbis, si modo idem efficere possis. Neque eiusdem nationis plures parandos esse : ex eo enim potissimum solere offensiones domesticas fieri. Praefectos alacriores faciendum praemiis dandaque opera ut habeant peculium et coniunctas conseruas, e quibus habeant filios. Eo enim fiunt firmiores ac coniunctiores fundo. [...]

Inliciendam uoluntatem praefectorum honore aliquo habendo, et de operariis qui praestabunt alios, communicandum quoque cum his, quae facienda sint opera, quod, ita cum fit, minus se putant despici atque aliquo numero haberi a domino. Studiosores ad opus fieri liberalius tractando aut cibariis aut uestitu largiore aut remissione operis concessionem, ut peculiare aliquid in fundo pascere liceat.

3. L'esclavage au féminin : la « uilica » ⁵

Texte n° 3 : Caton, *De agricultura*, 143

Vilicae quae sunt officia, curato faciat. Si eam tibi dederit dominus uxorem, ea esto contentus ; ea te metuat facito, ne nimium luxuriosa sit ; uicinis aliisque mulieribus quam minimum utatur, neue domum eas neue ad sese recipiat ; ne ambulatrix sit ; rem diuinam ne faciat neue mandet qui pro ea faciat iniussu domini aut dominae : scito dominum pro tota familia rem diuinam facere !

Munda sit : uillam conuersam mundamque habeat ; focum purum et circumuersum cotidie, priusquam cubitum eat, habeat. Festus dies cum erit, coronam in focum indat. Cibum tibi et familiae curet ut coctum habeat. Gallinas multas et oua habeat. Pira arida, sorba, ficos, uuas passas, sorba in sapa et piras et uuas in doliis et mala strutha, uuas in uinaciis et in urceis in terra obrutas et nuces

Praenestinas recentes in urceo in terra obrutas habeat. Mala Scantiana in doliis et alia quae condi solent et siluatica, haec omnia quotannis diligenter uti condita habeat. Farinam bonam et far suptile sciat facere.

Texte n° 4 : Columelle, *De re rustica*, XII, 1, 1

Vilica iuuenis esse debet, id est non nimium puella, integrae quoque ualetudine, nec foedi habitus nec rursus pulcherrima : nam illibatum robur et uigiliis et aliis sufficet laboribus, et foeditas fastidiosum, nimia species desidiosum faciet eius contubernalem. Itaque curandum est ut nec uagum uilicum et auersum a contubernio suo habeamus, nec rursus intra tecta desidem et amplexibus adjacentem feminae ! In primis considerandum erit an a uino, ab escis, a somno, a superstitionibus, a uiris remota sit. [...]

Seruos quibus aliquid in agro faciendum erit foras emittet ; quibus autem in uilla aliquid agendum uidebitur, eos intra parietes continebit.

4. Les esclaves sont des hommes

Texte n° 5 : Sénèque, *Lettres à Lucilius*, VII, 47, 1

Libenter ex his qui a te ueniunt cognoui familiariter te cum seruis tuis uiuere : hoc prudentiam tuam, hoc eruditionem decet. « Serui sunt. » Immo homines. « Serui sunt. » Immo contubernales. « Serui sunt. » Immo humiles amici. « Serui sunt. » Immo conserui, si cogitaueris tantumdem in utrosque licere fortunae. [...]

Vis tu cogitare istum, quem seruuum tuum uocas, ex eisdem seminibus ortum, eodem frui caelo, aequae spirare, aequae uiuere, aequae mori ? [...] Viue cum seruo clementer, comiter quoque : et in sermonem illum admitte et in consilium et in conuictum. [...]

« Quid ergo ? Omnes seruos admouebo mensae meae ? » Non magis quam omnes liberos. Erras si existimas me quosdam quasi sordidioris operae reiecturum, ut puta illum mulionem et illum bubuculum : non ministeriis illos aestimabo sed moribus. Sibi quisque dat mores, ministeria casus adsignat. Quidam cenent tecum quia digni sunt, quidam, ut sint : si quid enim in illis ex sordida conuersatione seruile est, honestiorum conuictus excutiet. Non est, mi Lucili, quod amicum tantum in foro et in curia quaeras : si diligenter adtenderis, et domi inuenies. [...]

« Seruus est ! » Sed fortasse libero animo. « Seruus est ! » Ostende quis non sit : alius libidini seruit, alius auaritiae, alius ambitioni, omnes spei, omnes timori. Dabo consularem aniculae seruientem, dabo anicillulae diuitem ; ostendam nobilissimos iuuenes mancipia pantomimorum ; nulla seruitus turpior est quam uoluntaria.

Évaluation de la FT2

À partir des textes de Caton, Columelle, Sénèque et Varron, réponds à la question suivante :

En quoi les auteurs anciens estimaient-ils que l'esclave était un être humain ?

Pour répondre à cette question, rédige un texte suivi (phrases complètes) divisé en paragraphes,

avec un titre plein, une introduction et une conclusion. Pour prouver ce que tu avances, tu choisiras des exemples latins provenant de tous les textes ; ils seront pertinents et en nombre suffisant.

Critères	Indicateurs	
Pertinence	Respect de la forme demandée (texte suivi avec titre plein, introduction et conclusion ; exemples latins).	/4
Cohérence	- Liens logiques entre les différentes parties de la synthèse.	/3
	- Le titre, l'introduction et la conclusion obéissent aux règles habituelles.	/3
	- Absence de contradictions.	/3
	- Choix judicieux des exemples.	/3
Précision	- Les extraits latins sont segmentés avec précision.	/2
	- Dégagement de l'essentiel de la pensée de l'auteur.	/4
Profondeur	La réponse à la question est suffisamment développée.	/12
Qualité de la langue française	- Précision des termes utilisés.	/2
	- Respect des structures du français et de la ponctuation.	/4
Total (FT 2)		/40

Bibliographie de base

J. Andreau, « Deux millions d'esclaves », in *Rome au temps de Néron. Hors-série L'Histoire*, novembre-décembre 2009, p. 66-72.

J. Andreau, R. Descat, *Esclave en Grèce et à Rome*, Paris, Hachette-Littératures, 2006.

L'esclavage dans l'Antiquité et les guerres serviles, *Histoire Antique et Médiévale*, hors-série n° 24, novembre 2010.

Élie BORZA
Institut Sainte-Marie, Châtelet

¹ Pour l'énoncé complet des familles de tâches en latin, <http://www.enseignement.be/index.php?page=24284>.

² Voir le site du Sénat français : <http://www.senat.fr/evenement/archives/D36/intro.html> (consulté le 20/04/2011).

³ <http://www.un.org/fr/documents/udhr/index2.shtml> (consulté le 20/04/2011).

⁴ Les traductions sont disponibles sur le site « Itinera Electronica », sous l'onglet « Environnements hypertextes ».

⁵ Les textes de Caton et de Columelle ont fait l'objet d'adaptations.

Réalisation d'élèves

Plainte aux Enfers

Nous avons fait dans le numéro précédent une suggestion pour la famille de tâches 3 : rédiger une plainte sur la présence inopportune du mortel Énée dans les Enfers. Voici quelques exemples parmi ceux reçus.

Nous avons choisi de vous les présenter sans le document iconographique et sans les références bibliographiques.

Globalement les élèves ont apprécié ce travail. Certains d'entre eux ont fait des recherches sur la mise en forme du dépôt d'une plainte, en consultant des sites juridiques par exemple.

1. Belua Lernaë
666 rue d'Amymoné, Argos

Madame, Monsieur,

Il y a aujourd'hui plus d'une semaine, j'ai été prévenu de la présence impromptue d'un mortel nommé Énée dans les Enfers. Nul n'explique sa présence en ces lieux.

Jamais à ma connaissance, un être vivant n'avait accédé au royaume des morts. Ayant toujours demeuré aux Enfers, étant la créature que je suis aujourd'hui depuis ma naissance, c'est-à-dire un être à multiples têtes avec un corps de chien dont l'odeur de l'haleine est un poison absolu, dès que je l'aperçois, mon estomac crie famine tandis que ma raison me rappelle à l'ordre sachant pertinemment que n'étant pas totalement immortel il lui suffirait de procéder comme Héraclès lorsque à l'aide de son neveu Iolaos, qui cautérise les têtes mortelles ayant été préalablement coupées, il trancha ma tête principale et l'enterra sous un rocher de la route de Lerne à Elaeos.

Pour ma part, l'incompréhension est totale : pourquoi ? Sa présence va à l'encontre de la volonté des dieux et mérite châtement suprême. À mon estime s'il veut demeurer parmi nous, laissez-moi le faire passer de statut de vivant à celui de mort. Dans ces conditions, je vous saurais gré d'enregistrer ma plainte afin de donner à cette affaire sa suite légale et de faire valoir mes droits.

Pluton
Rue des Supplices 29
Tartare

Jessica UKENDI, 5^e C
Saint-Jean-Baptiste de la Salle
Implantation Sainte-Trinité, Ixelles

2. Je soussignée Proserpine l'enflammée, dénonce la violation de la mythologie grecque et

romaine par le mortel Énée qui est entré dans les Enfers.

Je me nomme Proserpine, déesse des Saisons. Mes parents ne sont autres que Jupiter et Cérès. Je vis entre la Sicile et les Enfers et, à ce jour, Pluton est mon époux. Six mois par an je me retrouve dans les Enfers : ces six mois correspondent à l'automne et à l'hiver. Si je mène un tel train de vie, c'est parce que je suis devenue la reine des Enfers, après avoir été enlevée par Pluton.

Lorsque j'ai été enlevée, Pluton a refusé de me rendre à la terre, suite à la réclamation de ma mère. Alors celle-ci a arrêté de faire fructifier la terre. Mon père Jupiter, soucieux des hommes, a cherché un accord en ce qui me concernait entre mon oncle et ma mère. Depuis je passe six mois en Sicile et six autres mois, six pieds sous terre ; ces "séjours" correspondent au cycle des saisons. Je dépose plainte contre le mortel Énée qui est entré dans les Enfers sans être dans l'état ni en avoir le droit de le faire. Ce jour-là, je me baladais là où les enfants morts en naissant séjournent, à la lisière des Enfers. J'étais sur le point de remplir la gamelle de Cerbère de "Royal Canin" lorsque j'aperçus une boulette de miel qui atterrit juste aux pieds de mon chien. À ce moment, Énée descend de la barque de Charon. Je me suis empressée de prendre une photo comme preuve, mais ne l'ai pas arrêté, car je souhaitais prévenir Pluton avant tout. Les Enfers sont un lieu destiné aux morts uniquement ! Où va le monde si chaque humain y descend à la recherche d'un défunt ? Il faut sanctionner ce genre de malfrat de toute urgence avant que les Enfers ne deviennent un lieu de détente pour tout vivant !

Bien à vous
Proserpine.

Aurélië CASTERMAN
Institut Saint-André, Ixelles

3. POLICE ENFERNALE

ZONE 666 (ENFERS)

PRO JUSTITIA

Le 1 mars à 13 : 07 heures

Je Pluton, dieu et chef des Enfers, entends :

Nom : Celaeno

Espèce : Harpye

Parents : Thaumatas, dieu marin, (père) ; Iris, messagère de Zeus, (sœur)

Profession : chef de gang des Harpyes

Domicilié(e) à l'entrée des Enfers

Plainte :

Je me présente en ce jour en vos demeures vides pour déposer plainte contre Énée, fils d'Anchise, pour violation de domicile et contre la Sibylle pour complicité de cette violation. Je tiens à préciser qu'Énée est un mortel et qu'il n'a donc aucun droit de pénétrer aux Enfers même si celui-ci est accompagné de la Sibylle et aussi que la Sibylle n'a aucun pouvoir pour amener des mortels dans les Enfers.

Ce jour-là, j'étais comme d'habitude en train de tourmenter des damnés du 7^e Cercle des Enfers (suicidés changés en arbres) lorsque j'ai pu apercevoir une silhouette familière ; alors j'ai décidé de m'approcher un peu plus pour distinguer cette silhouette. En effet, quelque temps auparavant, j'avais pu prédire à Énée que les Troyens n'atteindraient leur nouvelle patrie que lorsque la faim les obligerait à manger leurs tables. Quelques temps plus tard, alors qu'Énée et ses compagnons se trouvaient à l'embouchure du Tibre, on leur servit la nourriture sur des galettes, qu'ils mangèrent, ce qui provoqua la réflexion d'Iule, le fils d'Énée : « Nous avons même mangé nos tables ». Mais avant tout cela, j'habitais les îles Strophades, dans la mer d'Ionie, sur la côte du Péloponnèse.

Les autres Harpyes et moi-même avons démenagé, car on nous l'a conseillé : on nous rendait responsables de toutes les disparitions. Notre rôle était de profiter de l'absence d'Aphrodite, d'Héra et d'Athéna qui partaient sur l'Olympe pour discuter du mariage des filles de Pandaros qui avaient été enlevées après la mort de leur père, qui voulait les donner aux Érinées comme servantes et enlever aussi les enfants et les âmes des morts. Nous sommes connues comme divinités de la dévastation et de la vengeance divine, nous sommes plus rapides que le vent, invulnérables, nous dévorons tout sur notre passage en ne laissant que nos excréments. Nous appliquons pleinement notre devoir et voir

un mortel innocent en ces lieux me révolte d'où ma présence aujourd'hui.

Je n'ai rien d'autre à déclarer.

Anaïs KARAMAN, 5e A,
Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle,
Saint-Gilles

4. Bonjour, je m'appelle Tityos et je suis un Géant. Je suis venu dès que j'ai pu me libérer de mes chaînes, mais je n'ai pas pu me libérer des vautours, désolé ? Aïe !!! Je voulais dénoncer auprès de vous la présence d'un vivant dans les Enfers.

Avant de vous expliquer comment cela s'est déroulé, je vais vous expliquer le motif de ma présence dans les Enfers. Je suis en réalité le fils de Jupiter ! Mais bon, comme vous le savez, mon père n'a jamais été très fidèle... Je ne suis donc pas le fils de sa femme Junon, mais celui d'Élara. Lorsque ma mère est tombée enceinte, mon père, qui est fort de loin, mais loin d'être fort, eut la bonne idée de me cacher sous la terre afin de ne pas devoir avouer son aventure à sa femme qui est très jalouse. Le problème est que, lorsque je suis né, je suis évidemment sorti de terre, c'est d'ailleurs pour cette raison que l'on m'appelle Tityos car en grec mon nom signifie "le fils de la terre". Ce jour-là, Junon prit connaissance de mon existence et, jalouse comme elle l'est, elle s'est vengée de moi !

J'ai mené une existence paisible, mais, sans que je le sache, Junon m'a petit à petit insufflé dans l'esprit l'envie de posséder Léto, une autre maîtresse de mon père. Un jour, le désir est devenu tellement grand que je n'ai plus pu me retenir... C'est alors que mes demi-frère et sœur, Apollon et Diane, qui sont aussi les enfants de Léto, m'ont attaqué avec des flèches et m'ont tué. Comme punition, j'ai été envoyé dans le Tartare, dans les Enfers, où je suis étendu sur le sol, les bras et les jambes solidement fixés et je me fais continuellement déchiqueter le foie par des vautours. Ce dernier, pour encore plus me torturer, repousse éternellement.

Le jour où j'ai vu l'intrus dans les Enfers, j'étais comme d'habitude en train de me faire manger le foie. Soudain, j'ai tourné la tête ; grâce à ma grande taille, j'ai aperçu cet homme. Même s'il faisait sombre, j'ai tout de suite vu qu'il n'était pas comme nous, les ombres. Il était dans le champ des pleurs et il parlait avec une femme. Je ne sais pas ce qu'il lui avait fait, mais elle n'avait vraiment pas l'air contente ! Après qu'il eut fini de lui parler, elle partit sans rien dire et sans même lever les yeux du sol !

Dès que j'ai vu cela, j'ai demandé une permission pour venir faire ma déposition. J'espère que je vous ai aidés et que vous retrouverez l'intrus, car je trouve inadmissible qu'un vivant puisse entrer dans les Enfers !!! De plus, cela veut dire que certaines personnes qui surveillent l'entrée n'ont pas bien fait leur travail et ce n'est pas la première fois !

Sophie CHARLIER
Institut Saint-André, Ixelles

5. Moi, Tisiphone (je suis une des trois Furies, pour les incultes), je porte plainte, car un mortel du nom d'Énée s'est permis d'entrer vivant dans les Enfers. En effet, je déteste qu'on viole des rites et des règles ou qu'on offense la société et c'est pourquoi j'ai tout de suite voulu porter plainte contre ce goujat d'Énée.

J'étais donc en train de surveiller le Tartare quand tout à coup j'aperçois Énée, qui n'avait rien à faire à cet endroit. N'allez pas croire que je vois mal parce que du sang coule de mes yeux : ce que j'ai vu, j'en ai la certitude. Vous n'avez qu'à le demander à Pluton ou à Rhadamanthe ; j'ai entendu dire qu'eux aussi allaient faire une déposition.

Bref, passons aux faits : accompagné de la Sibylle de Cumes, Énée est entré dans les Enfers à cause de Charon qui leur a fait passer le Styx (dois-je rappeler que ce n'est pas la première fois que ça arrive), soi-disant pour rendre visite à son père, Anchise. Peut-être Énée a-t-il réussi à convaincre Charon avec sa soi-disant piété ou avec son rameau d'or, mais moi, il ne m'aura pas. Pour moi, une telle piété ne veut rien dire, je refuse les circonstances atténuantes. Énée doit être puni. Si la police ne se charge pas de l'arrêter, de le juger et de le sanctionner, je m'en occuperai moi-même avec l'aide de Mégère et d'Alecto. Aucune prière ou sacrifice ne pourra nous émouvoir. Nous le punirons pendant sa vie et s'il nous échappe vivant, nous le poursuivrons aussi dans les Enfers. Nous serons justes mais sans merci.

Benjamin MOERMANS
Institut Saint-André, Ixelles

6. Nous avons reçu une bien curieuse déposition....

Wouf, Wouf,
Wouf wouf wouf wouf wouf wouf wouf wouf wouf
wouf wouf wouf wouf wouf wouf wouf wouf !

Nous en avons heureusement reçu la transcription en langage humain.

Madame, Monsieur

Moi, Cerbère, gardien des Enfers, fils du géant Typhon et du monstre Échidna, je viens déposer plainte : un mortel se promène librement dans les Enfers !

Charon, malgré l'interdiction, a fait traverser le Styx au mortel Énée. Mais seules les ombres peuvent traverser le fleuve sans retour. Justement, c'est cela mon travail : je m'assure qu'aucun mortel de franchise le fleuve.

Je vais vous raconter les faits tels que je les ai vus de mes propres yeux : Énée est arrivé à l'entrée des Enfers avec la Sibylle. Charon a tout d'abord eu la bonne réaction : il était furieux ! Il ne voulait à aucun prix laisser passer ce mortel. Il s'était déjà fait avoir plusieurs fois : d'abord Héraclès, puis Orphée et Ulysse... il avait juré que ce serait fini maintenant ! Mais la Sibylle a ensuite sorti ce qu'elle disait être un rameau d'or, mi-talisman, mi-laisser-passer, et Charon l'a crue. Entre nous, comment croire une blague pareille ? Charon est une personne intelligente normalement, ce n'est que rarement qu'il se fait avoir, mais là, ça commence à faire beaucoup, c'est incroyable ! Charon a donc accepté de faire traverser le fleuve à Énée.

Ce n'est pas tout... quand ils sont arrivés sur la rive opposée où, je gardais la porte d'entrée, la Sibylle, voyant mon mécontentement et cherchant à étouffer mes aboiements, m'a lancé quelque chose que je croyais inoffensif, mais qui s'est révélé être un somnifère ! Je me suis donc endormi et n'ai pu empêcher l'entrée du mortel dans les Enfers. Mais comment peut-on traiter ainsi le gardien des Enfers ?

Je ne pense pas être le seul à déposer une telle plainte et je pense qu'il s'agit là d'une affaire qu'il faut régler dans les plus brefs délais.

Je vous demande dès lors de bien vouloir prendre toutes les mesures pour solutionner ce problème.

Cerbère

Athéna DE LONGVILLIERS
Institut Saint-André, Ixelles

Lisa CLAUS
Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Bruxelles
Catherine JENARD
Institut Saint-André, Ixelles

Bibliographie

La présente bibliographie, clôturée le 23 mai, est le reflet de lectures personnelles susceptibles d'intéresser des professeurs de langues anciennes, soit à titre personnel, soit dans leurs cours. Elle n'a nullement la prétention d'être exhaustive.

Si vous avez d'autres propositions de lectures... n'hésitez pas, communiquez-les !

Articles de revues

(2011) BD Arès, *Le Petit Léonard*, 158, 34-37.

Une bd évoquant la vie et les activités du remuant dieu de la guerre, parsemée d'anachronismes.

(2011) Alexandre le Grand, au-delà du mythe, *Cahiers de Science et Vie*, 122.

Dans ce numéro richement illustré, sont évoqués la conquête d'Alexandre, l'empire d'Alexandre et les royaumes hellénistiques. Quelques articles évoquent aussi la Macédoine et l'image d'Alexandre. On y trouve également des cartes ainsi qu'une courte bibliographie.

(2011) Le peuple gaulois des Nerviens (France-Belgique), *L'Archéo Théma*, 14.

(2011) On n'avance pas, *Virgule*, 85, 11.
L'histoire du mot "pas" et ses dérivés.

(2011) En plein milieu, *Virgule*, 85, 12-13.
L'adjectif latin *medius* et ses dérivés français.

(2011) Prise de tête, *Virgule*, 84, 11.
Le nom grec "κεφαλή" et ses dérivés français.

(2011) Poisson d'avril!, *Virgule*, 84, 12-13.
L'origine du nom "poisson" et de quelques spécimens. Pour cela l'auteur de l'article remonte à la mythologie grecque.

(2011) Il était une voie (romaine), *Arkéo Junior*, 185, 8-13.

Une présentation de l'exposition sur les voies romaines qui se déroule au musée/site archéologique départemental de Bavay jusqu'au 30 août 2011.

(2011) Les premiers chrétiens dans l'Empire romain, *Arkéo Junior*, 184, 18-25.

Gonzague, A., Les légions invincibles, *Mémo ça m'intéresse*, 6, 48-49.

Pustienne, J.-P., Des chefs d'exception, *Mémo ça m'intéresse*, 6, 50-51.

Pustienne, J.-P., L'empire du spectacle, *Mémo ça m'intéresse*, 6, 52-53.

De courts articles (une double page) qui permettent de présenter rapidement les bases d'une question. Ces articles font partie d'un dossier

consacré aux secrets de la réussite de Rome. Ils sont précédés par six pages d'illustrations.

Tran, N. (2011) Fier comme un artisan romain, *L'Histoire*, 364, 68-73.

Meslin, M. (2011) Les fous des dieux, *Les Collections de l'Histoire*, 51, 17-20.

Pigeaud, J. (2011) Ce que disait la médecine antique, *Les Collections de l'Histoire*, 51, 21.

Chuvin, P. (2011) Comment dans sa fureur Héraclès tua ses enfants, *Les Collections de l'Histoire*, 51, 22-23.

Pigeaud, J. (2011) Qui a peur de Caligula ?, *Les Collections de l'Histoire*, 51, 24-29.

Ces différents articles font partie d'un numéro consacré à l'histoire de la folie.

Teyssier, E. (2011) Archéologie expérimentale et histoire vivante antique, *Histoire antique et médiévale*, H.S, 26, 14-21.

Teyssier, E. (2011) Archéologie expérimentale de la gladiature, *Histoire antique et médiévale*, H.S, 26, 22-31.

Pernet, L. (2011) Musées archéologiques et reconstitutions : l'exemple de Lattes, *Histoire antique et médiévale*, H.S., 26, 32-37.

Ruiz, A. (2011) Reconstituer et expérimenter un char de course romain, *Histoire antique et médiévale*, H.S., 26, 40-49.

Lemoine, S. (2011) Le centurion romain au 1^{er} siècle apr. J.-C., *Histoire antique et médiévale*, H.S., 26, 50-59.

Minne, P. (2011) La musique en Gaule romaine, *Histoire antique et médiévale*, H.S., 26, 68-73.

Moignet, L., Philippe, M. (2011) Abugnata, fille de la rivière : reconstitution d'un chaland gallo-romain du peuple des Ambiani, *Histoire antique et médiévale*, H.S., 26, 74-79.

Aziza, C. (2011) Où est donc passée la IX^e légion ? *L'Histoire*, 363, 25.

Duchêne, H. (2011) La quête du tombeau perdu, *L'Histoire*, 363, 34-35.

Une présentation du livre de Valério Manfrédi, *le Tombeau d'Alexandre*, 2010 chez Lattès.

Ginoux, N. (2011) Décors, images, signes, symboles... *L'Archéologue*, 113, 13-15.

Lacroix, J. (2011) La mémoire des noms de lieux. Toponymie et symbolisme, *L'Archéologue*, 113, 16-22.

Douétil, J. (2011) Le sanglier : la guerre et la force, *L'Archéologue*, 113, 23-26.

Ginoux, N. (2011) Le "Maître des Animaux" et l'Arbre de vie, *L'Archéologue*, 113, 27-34.

Perrin, F. (2011) Symboliques du corail rouge, *L'Archéologue*, 113, 35-37.

Rousseau, E. (2011) Le symbolisme de la tête humaine, *L'Archéologue*, 113, 38-41.

Ces différents articles font partie d'un dossier richement illustré sur les symboles celtiques. Chaque article est suivi d'une courte bibliographie.

Melmoth, F. (2011) Et Lutèce devint Paris, *L'Archéologue*, 113, 42-49.

Menulis, F. (2011) Tarragone (Catalogne, Espagne) : capitale de province, *L'Archéologue*, 113, 58-67.

Gendron, S. (2011) Villes nouvelles et villes anciennes, *L'Archéologue*, 113, 68-70.

Coulon, G. (2011) L'enseignant, *L'Archéologue*, 113, 71-72.

Gaslain, C. (2011) Bavay, les voies du Nord de l'Empire, *Archéologia*, 487, 10-17.

Une présentation illustrée de l'exposition "Il était une voie" qui se déroule à Bavay jusqu'au 30 août 2011.

Driessen, J. (2011) À la recherche des Minoens. Les fouilles de Sissi en Crète, *Archéologia*, 487, 48-57.

Belikov, A., Nétchitaïlov, M. La guerre des frères : la bataille de Counaxa, *Prétorien*, 18, 5-14.

Bey, F. (2011) La prise de Syracuse par Marcus Licinius Crassus, *Prétorien*, 18, 15-24.

Chadburn, C. (2011) L'armement des guerriers ibères, *Prétorien*, 18, 25-30.

Griffon de Pleineville, N. (2011) Le papyrus du scribe Flavius Josèphe, *Prétorien*, 18, 31.

Griffon de Pleineville, N. (2011) La vie des Césars : Julien l'Apostat, *Prétorien*, 18, 45-46.

Noesser, J., Piquard, P. (2011) La Grèce : berceau de la démocratie et source de la connaissance, *Capital*, H.-S.13, 28-31.

Noesser, J. (2011) Rome : Vaincre, soumettre, intégrer et exploiter les autres peuples, *Capital*, H.-S. 13, 68-72.

Ces deux articles font partie d'un numéro consacré aux grands empires économiques de l'Égypte ancienne à la Chine de 2011.

Soulay, C. (2011) Mais où est donc passé Ulysse ?, *Ca m'intéresse Mémo*, 6, 37-39.

Livres

(2011) *Et Lutèce devint Paris... Métamorphoses d'une cité au 4^e siècle*, France, Paris : Les musées de la Ville de Paris.

Catalogue de l'exposition qui se déroule dans la crypte archéologique du parvis de Notre-Dame du 15 mars 2011 au 26 février 2012. Sous la direction de Mousseaux, R.-M. et Robin, S.

Robert, J.-N., (2011) *L'empire des loisirs. L'otium des Romains*, France, Paris : Les Belles Lettres (Signets).

Un nouveau volume dans cette collection qui présente des textes traduits avec leurs références précises, autour d'un thème. Les textes sont introduits par un entretien avec Georges Vigarello, historien du sport. Les textes choisis évoquent différents loisirs pratiqués par les Romains : les loisirs de l'esprit, la table ; les loisirs à la campagne, aux thermes ou encore les spectacles... Le volume comprend également une bibliographie et une courte biographie des auteurs antiques cités.

Chaumartin, F.-R., Sers, O. ; (2011) *Sénèque : tragédies*, France, Paris : Les Belles Lettres (Classiques en poche).

Dauzat, P.-E. ; Desclos, M.-L., Milanezi, S., Pradeau, J.-F., (2011) *Guide de poche des auteurs grecs et latins*, France, Paris : Les Belles Lettres (Classiques en poche).

Belfiore, J.-C., (2011) *Êtes-vous fort en mythologie ?*, France, Paris : Larousse.

"Richement illustré et ludique, ce petit livre vous permettra de tester vos connaissances et de voyager à travers les petites et les grandes histoires de la Mythologie" (4^e de couverture).

Paquot, T., (2011) *Êtes-vous fort en philosophie ?*, France, Paris : Larousse.

"Voici plus de 200 questions pour réviser vos connaissances et faire, de l'Antiquité à nos jours, un voyage à travers le monde de la sagesse et des idées" (4^e de couverture).

Klein, B. (2011) *L'Antiquité est un jeu. 80 jeux et questions sur l'Antiquité gréco-romaine*, France, Paris : Librio.

Durye, F.-X. (2011) *Merveilles de la pensée antique : maximes, méditations, philosophie*, France, Paris : l'Œuvre éditions.

Charvet-Fontanel, P. (2011) *Ludus : apprendre le latin en jouant*, France, Paris : Ellipses (collection Bloc-notes).

Le livre se présentant sous la forme d'un bloc-notes se divise en 5 parties, intitulées "Mythologie", "Civilisation", "Lexique", "Littérature" et "Nous parlons latin sans le savoir".

Le verso de chaque page propose des informations concernant le vocabulaire, les institutions, les dieux, etc., informations qui sont l'objet d'activités diverses (mots croisés, recherche de dérivés, etc. au recto). Les solutions sont regroupées à la fin du carnet.

Pescarin, S. (2010) *Rome*, Italie, Vercelli : White Star.

Delestre, X. (2011) *La Provence dans l'Antiquité. Monuments et objets de la vie quotidienne*, France, Aix en Provence : Edisud.

Après un rappel historique sur la Provence des Gaulois et des Grecs ainsi que sur la conquête romaine, le livre présente des chapitres richement illustrés sur des thématiques de la vie dans la *Prouincia* : la ville, la campagne, les voies terrestres, fluviales et maritimes, la vie quotidienne, l'économie, les arts figuratifs, les croyances et la mort. Un glossaire, une bibliographie et une liste des principaux musées archéologiques de Provence complètent le livre.

de Carolis, P. (2011) *La dame du Palatin*, France, Paris : Plon.

Dans ce livre dense qui retrace le destin de la femme de Sénèque, Paulina, l'auteur nous donne beaucoup d'informations sur la vie d'une jeune fille d'Arelate en Narbonnaise au 1^{er} siècle PCN. Ainsi sont évoqués la cérémonie du mariage, les rites liés à la naissance et à la petite enfance mais aussi la survivance des croyances gauloises et le triste sort des jeunes épousées romaines. Au cours d'un naufrage lors d'un voyage à Rome,

la jeune Paulina rencontre en Corse l'exilé Sénèque... Commence alors pour elle une autre vie, dans les intrigues du Palatin. Elle est ainsi devenue l'épouse de Sénèque, au cœur du pouvoir et croise Néron, Agrippine, Claude... Certains thèmes pourraient être évoqués en classe : la personnalité de Sénèque et son rôle dans l'éducation de Néron, ses idées philosophiques, la lutte entre Néron et sa mère, la conjuration de Pison et la mort de Sénèque... On pourrait également retrouver les textes latins de Sénèque, Tacite ou Suétone qui font écho à cette période.

Pour les jeunes lecteurs

Honaker, M. (2011) *Hercule. L'héritier de la foudre*, France, Paris : Flammarion.

Dars, E., Teyssier, E., Caut, V. (2011) *La Grèce antique à petits pas*, France, Arles : Actes Sud Junior.

Un petit livre illustré par des dessins humoristiques qui revisite l'histoire grecque depuis l'âge du bronze jusqu'aux royaumes hellénistiques ainsi que la vie quotidienne.

Bandes dessinées

Ford, C. (2011) *L'odyssée de Zozimos*, France, Bussy-Saint-Georges : Ça et là.
L'odyssée d'Ulysse revisitée.

Vendetti, R., Futaiki, A. (2011) *Percy Jackson : le voleur de foudre*, France, Paris : 12 bis.
Une adaptation en BD du roman du même nom.

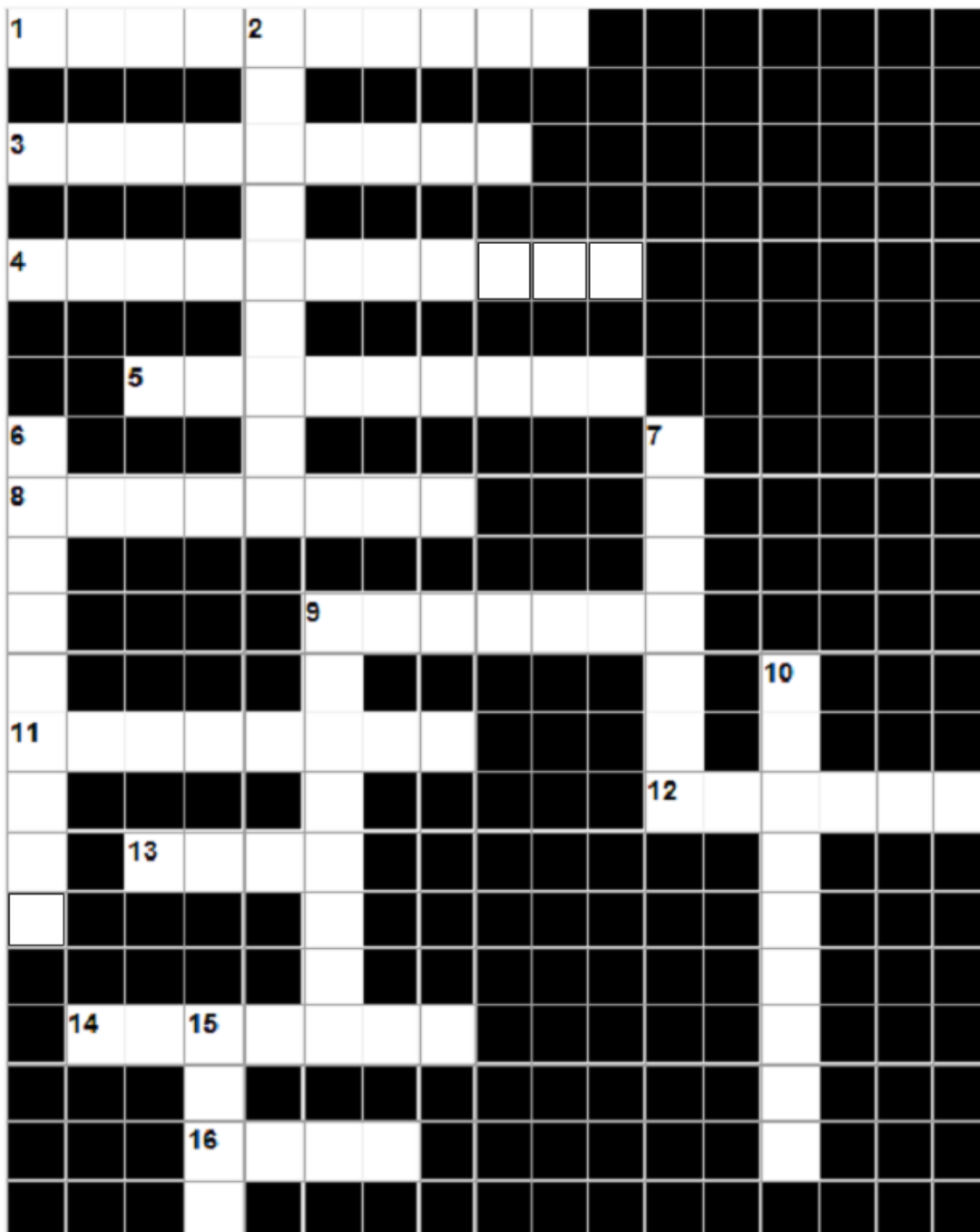
Chaillet, G., Ansar, C. (2011) *Dioclétien. Le trésor des martyrs*, Belgique, Bruxelles : Cognito.
Une BD sur la fin de l'empire romain, le partage de l'empire entre Maximien et Dioclétien. Un dessin précis, un regret : quelques fautes d'orthographe ou de frappe.

Catherine JENARD
Institut Saint-André, Ixelles

Récréation

Mots croisés étymologiques...

Pour ne pas semer son vocabulaire latin sur le chemin du soleil, voici de petits mots croisés destinés à raviver vos connaissances ! Gaudete !



Horizontal :

- 1 Nom commun, dérivé de "imponere, -o, -posui, -positum", désignant le fait que l'État soumette les citoyens à un impôt, une taxe.
- 3 Nom commun, dérivé de "(ad-)tendere, -o, tetendi, tensum", désignant la capacité à se concentrer sur quelque chose.
- 4 Verbe, dérivé de "prohibere, -eo, prohibui, prohibitum", désignant l'action d'interdire, de déconseiller qqch. à qqn.
- 5 Adjectif italien, dérivé de "crescere, -o, creui, cretum", indiquant aux musiciens notamment qu'il faut augmenter graduellement l'intensité d'un son.
- 8 Nom commun, dérivé de "eligere, -o, -legi, -lectum", désignant l'action de choisir une personne (par suffrage universel p. ex.).
- 9 Verbe, dérivé de "accedere, -o, -cessi, -cessum", désignant l'action de s'approcher, d'aller vers un endroit ou quelque chose.
- 11 Adjectif, dérivé de "tangere, -o, tetigi, tactum", désignant la propriété de qqch. qui est perceptible par le toucher.
- 12 Adjectif, dérivé de "rapere, -io, rapui, raptum", désignant une personne avare.
- 13 Nom commun, dérivé de "tangere, -o, tetigi, tactum", désignant le sens du toucher.
- 14 Nom commun, dérivé de "uacare, -o, -aui, -atum", désignant l'état de ce qui n'est pas occupé par qqn. ou qqch.
- 16 Nom commun, dérivé de "rapere, -io, rapui, raptum", désignant un enlèvement (d'un enfant p. ex.).

Vertical :

- 2 Nom commun, dérivé de "sentire, -io, sensi, sensum", désignant l'action ou la faculté de sentir, de recevoir des impressions.
- 6 Adjectif, dérivé de "recipere, -io, -cepi, -ceptum", désignant la faculté d'un individu à recevoir qqch. (des impressions p. ex.).
- 7 Verbe dérivé de "usurpare, -o, -aui, -atum", désignant le fait de s'approprier qqch. sans en avoir le droit.
- 9 Nom commun, dérivé de "ambire, -io, -ii, -itum", désignant un vif désir de réussir qqch.
- 10 Nom commun, dérivé de "repellere, -o, -ppuli, -pulsum", désignant le dégoût, l'aversion.
- 15 Nom commun dérivé de "curare, -o, -aui, -atum", désignant un soin apporté à qqn.

Mathieu COLLIN

Le carnet de Calliope

ΟΔΥΣΣΕΙΑ, un CD qui nous parle de l'Odyssee aujourd'hui...

Dans le précédent numéro de Palamède, nous vous avons présenté le CD ΟΔΥΣΣΕΙΑ¹, où Mikis Theodorakis, Maria Farantouri et Costas Kartelias mettent en commun leurs talents pour faire revivre quelques épisodes célèbres de l'Odyssee avec un regard d'aujourd'hui et des accents intemporels.

Voici le texte et la traduction de cinq autres poèmes de ce même disque, qui nous parlent tour à tour de la mer et de l'amour...

¹ ΟΔΥΣΣΕΙΑ, de Μίκης Θεοδωράκης et Μαρία Φαραντούρη, poésie de Κώστας Καρτελιάς, publié par Romanos Productions Ltd.

ΤΟ ΤΡΑΓΟΥΔΙ ΤΩΝ ΣΥΝΤΡΟΦΩΝ

Μαρία Φαραντούρη

Μουσική/Στίχοι : Θεοδωράκης Μίκης/Καρτελιάς Κώστας

Μονάχοι,
θα ταξιδέψουμε στον κίνδυνο
Η Θάλασσα η ανοιχτή μας περιμένει
Είναι στη μοίρα μας
να μην χωράμε πουθενά
να μην υπάρχει μια στεριά
να αράξουμε

Για πάντα
αυτή η καρδιά μας η ασίγαστη
μας έβαλε τα χέρια στο τιμόνι
Με την ψυχή μας
να ανεμίζει στα πανιά
για έναν έρωτα εμείς
θα φύγουμε

Ιθάκη
Για μας το πέλαγο το ξέσκεπο
γεμίσαν με μνηστήρες τα λιμάνια
Ο κόσμος πάντα
βρίσκει καινούργιο βασιλιά
κι εμείς μονάχοι ποιητές
θα μείνουμε

La chanson des compagnons

*Solitaires
Nous voyagerons dans le danger
La mer, la mer ouverte nous attend
Il est dans notre destinée
de ne revenir nulle part*

*de n'avoir aucun rivage
pour nous y accrocher*

*Pour toujours
ce cœur qui est le nôtre lui que l'on ne peut baillonner
a posé nos mains sur le gouvernail
Avec notre âme
Pour qu'il flotte au vent dans les voiles
pour un amour
nous, nous partirons*

*Ithaque
Pour nous la mer, la vaste mer,
les ports l'ont remplie de prétendants
Le monde toujours
trouve un roi nouveau
et nous, poètes solitaires,
nous demeurerons*

ΝΑΥΑΓΟΣ

Μαρία Φαραντούρη
Μουσική/Στίχοι : Θεοδωράκης Μίκης/Καρτελιάς Κώστας

*Αχ, θάλασσά μου όταν ξυπνάς
στου φεγγαριού τη χάση
να με κουνάς ανάλαφρα
ίσκιος να μη με πιάσει
γιατί 'ναι ο ύπνος μου βαρύς
απ' όσα έχω περάσει*

*Μέρες τα κύματα μετρώ
νύχτες τα ημερεύω.
Φυσά βοριάς, φυσά νοτιάς
κι εγώ τα ταξιδεύω
να βρω λιμάνι να σταθώ
νησάκι να κατέβω*

*Αχ, θάλασσά μου που μιλάς
των κοχυλιών τη γλώσσα
πάρε από με τα βάσανα
και κάν' τα μοιρολόγια
γιατί τον πόνο της καρδιάς
δεν τονε λένε λόγια*

Naufagé

*Ah, mer, lorsque tu m'éveilles
dans le dernier quartier de la lune
pour me secouer sans ménagement
afin que l'ombre ne s'empare pas de moi
parce que mon sommeil est lourd
de tout ce que j'ai enduré*

*À longueur de journée je compte les vagues
À longueur de nuit je les apaise
Souffle le vent du nord, souffle le vent du sud
et moi je les visiterai
pour trouver un port où m'arrêter
une petite ile où faire escale*

*Ah, ma mer qui parles
la langue des coquillages
Emporte loin de moi les tourments
et entonne les chants funèbres
parce que, la douleur du cœur,
les mots ne la disent pas*

Η ΩΡΑΙΑ ΕΛΕΝΗ

Μαρία Φαραντούρη

Μουσική/Στίχοι : Θεοδωράκης Μίκης/Καρτελιάς Κώστας

*Δε μας χωρά η γειτονιά
πρέπει ν' ανοίξουμε πανιά
τι ήταν αυτό το ξαφνικό
Ποιος να το περιμένει ...
ήτανε παντρεμένη
η ωραία Ελένη*

*Θα το πληρώσουν ακριβά
τελειώσανε τα χωρατά
Συγνώμη θα παρακαλάν
Θα δούνε τι σημαίνει ...
Η αναθεματισμένη
η ωραία Ελένη*

*Τι και αν ακούστηκε παντού
πως πήγε με δικό της νου
Θα λέμε εμείς σαν συγγενείς,
σαν εραστές θιγμένοι
Δεν ήθελε η καημένη
η ωραία Ελένη*

La belle Hélène

*Notre entourage ne nous suffit plus
Il faut que nous déployions les voiles
Qu'était cet imprévisible
Qui aurait pu l'attendre...
Elle était mariée
La belle Hélène*

*Ils le paieront cher
Elles sont terminées, les facéties
Ils auraient pu s'excuser
Ils vont voir ce que cela signifie...*

*La maudite
La belle Héléne*

*Peu importe que l'on ait entendu partout
Qu'elle s'en est allée de son plein gré
Nous dirons, nous, blessés comme des parents,
comme des amants
Elle n'était pas d'accord, la pauvre,
La belle Héléne*

Ο ΕΡΩΤΑΣ ΘΕΟΣ

Μαρία Φαραντούρη

Μουσική/Στίχοι : Θεοδωράκης Μίκης/Καρτελιάς Κώστας

Ο έρωτας θεός
μέσα στο φως
καταμεσήμερο στο Αιγαίο
κολυμπά
Κι ένας Ιούλιος τρελός
μας ακουμπά
ψίθυρους μυστικά
μεσ' τα ακρογιάλια
με δυο φιλιά

Η μάγισσα ζωή
σε μια στιγμή
παίζει τα χρόνια μας
στο εδώ ή στο εκεί
Κι εμείς γυρεύοντας
να βρούμε την αρχή
βάλαμε ένα τέλος στο ταξίδι
με δυο φιλιά

Le dieu Amour

*Le dieu Amour
dans la lumière
en plein midi dans la mer Égée
nage
Et un juillet fou
nous murmure
de mystérieux chuchotements
sur les rivages
avec deux baisers*

*La vie magique
en un instant
met en jeu nos années
ici ou bien là-bas
Et nous tout en cherchant
à en découvrir le début
nous avons mis un terme au voyage
avec deux baisers*

ΣΑΝ ΤΟ ΘΗΡΙΟ

Μαρία Φαραντούρη
Μουσική/Στίχοι : Θεοδωράκης Μίκης/Καρτελιάς Κώστας

Θα γίνω αέρας να σε ψάχνω στα στενά
και το φουστάνι σου θ' αρπάζω να σηκώνω
Με το θυμό μου όταν ξεφεύγεις να θυμώνω
σαν το θηρίο που αγριεύει όταν πονά

Είναι το πάθος μου ποτάμι από φωτιά
που λάβα γίνεται και μόνο σβήνεται
μέσα στη θάλασσα
απ' τα μαύρα σου μαλλιά

Χορό θα στήσω με το πόδια μου γυμνά
μέσα στα μάτια σου που καίνε αναμμένα
Τα σώματά μας θα παλεύουν ιδρωμένα
με τη φωτιά θα ξεδιψάμε τη φωτιά

Comme le fauve

*Je deviendrai air pour te fouiller de près
et ta robe, je l'attraperai pour la retrouver
Avec ma fureur quand tu cherches à échapper à ma colère
comme le fauve qui devient fou quand il souffre.*

*Ma passion est un fleuve de feu
qui devient lave et s'éteint seulement
dans la mer
de tes cheveux noirs*

*Je mènerai la danse avec mes pieds nus
dans tes yeux qui brûlent allumés
Nos corps lutteront baignés de sueur
Avec le feu nous pourrions désaltérer le feu.*

Marie-Bernadette MARS
Collège Saint-Barthélemy, Liège
François-Xavier FOLIE
Collège D'Alzon, Bure

Les objectifs pédagogiques du latin

Avec les compétences de base en latin et en grec, l'enseignement des langues anciennes apporte **une conscience réfléchie de la langue**.

- forme les structures de la langue au moyen de la construction de formes, de la formation de mots, de la structure de phrases et dirige l'attention sur les formes de rhétorique et de poétique. L'école de la lecture, de la compréhension, et de la traduction est en même temps une école de l'écriture dans sa propre langue.

- L'élève apprend à comprendre la famille des langues indo-européennes, l'histoire linguistique de l'Europe et même la „vie“ d'une langue, en particulier lorsqu'il est enseigné par des exemples des langues issues du latin et du vocabulaire étranger provenant du latin ou du grec.

En outre, l'enseignement de la langue classique fournit une orientation à l'histoire intellectuelle européenne couvrant deux ou trois millénaires :

- Le latin rend le monde des personnages mythologiques et des dieux de l'Olympe vivants. Il peut être à l'origine de la philosophie en parlant de questions socratiques, de l'origine de la science, de l'émerveillement, et témoigne des modèles de pensée des anciens sur l'existence de l'être humain, du *micro-* et *macrocosmos* en passant par la société et l'histoire. Il peut faire apparaître des formes littéraires, leur contenu, leur acquisition, leur développement et leur distribution.

- Les cours de langues classiques aiguisent le goût pour des traditions culturelles de grande portée (de l'Antiquité, en passant par le Moyen Âge, à nos jours), pour les échanges culturels (en utilisant l'exemple des Romains), pour la fusion culturelle (l'Antiquité et le Christianisme), pour la perte de culture et sa renaissance (Renaissance, l'Humanisme).

- La perspective du monde antique nous permet aussi de voir le monde actuel de manière plus claire et de l'évaluer de façon critique. Inversement, il nous enseigne la compréhension et le respect pour les conceptions du monde ancien.

Objectifs indicatifs

Ressources disciplinaires

Les élèves

- ont une connaissance suffisante du latin pour comprendre des textes originaux.
- connaissent les formes littéraires et les différentes sortes de textes.

- disposent d'un instrument pour la description des structures linguistiques.
- ont un aperçu sur les possibilités et les limites de la traduction.
- discernent l'origine, le développement et la survie du latin.
- connaissent les caractéristiques fondamentales de la culture romaine et son influence continue en Europe.
- comprennent comment les Romains se sont appropriés la culture grecque et ce qu'ils ont apporté à l'Europe qui est née bien plus tard.
- comprennent par le biais d'exemples de quelle façon le monde romain a façonné le Moyen Âge.

Démarches mentales

Les élèves savent :

- saisir les textes latins dans leur sens et dans leur forme, les traduire ou les paraphraser dans leur propre langue.
- utiliser des dictionnaires et manuels pour travailler de façon autonome.
- interpréter des textes latins par le biais de différentes méthodes, c'est à dire :
 - identifier les caractéristiques formelles, esthétiques et littéraires.
 - voir le contexte historique et références bibliographiques.
 - étudier l'intention de l'auteur.
 - explorer les liens à nos jours.
- se retrouver plus facilement dans les langues étrangères modernes et dans le jargon scientifique.

Capacités cognitives

Les élèves

- sont en mesure de se concentrer avec précision et ont de l'endurance pour travailler sur un texte.
- s'intéressent et sont ouverts à une culture étrangère et à ses valeurs et sont également capables de voir la culture contemporaine dans une nouvelle perspective.
- apprécient la beauté d'œuvres d'art.
- sont curieux de l'inconnu, sans besoin d'un bénéfice direct à l'avant-plan.

Objectifs généraux et contenus

7^e /8^e année

- Les concepts de base de la terminologie grammaticale : mettre en place et consolider les connaissances de base de la morphologie, de la syntaxe, du vocabulaire et de la formation des mots.
- Comprendre et traduire des textes simples sur base des manuels scolaires.
- Les relations avec les langues issues du latin et le vocabulaire étranger issu du latin.
- Un aperçu des aspects importants de la culture

romaine et des éléments sélectionnés de la culture grecque.

9^e année

- L'expansion et la consolidation des connaissances de base de la morphologie, de la syntaxe, du vocabulaire et de la formation des mots.
- Un aperçu des relations et des liens avec les langues issues du latin et du vocabulaire étranger né du latin.
- Comprendre et traduire des textes à l'aide du manuel, et peut-être des textes originaux simplifiés (!!!!).
- Les caractéristiques importantes de la culture romaine et les éléments sélectionnés de la culture grecque.
- Exemples de l'influence persistante de la culture romaine.

10^e année

- Le renforcement et l'approfondissement des compétences linguistiques de la lecture.
- L'introduction de textes originaux de plus en plus difficiles.
- Travailler avec des dictionnaires.
- Introduction aux méthodes d'interprétation
- Les caractéristiques importantes de la culture romaine et les éléments sélectionnés de la culture grecque.
- Exemples de l'influence continue de la culture romaine.

11^e / 12^e année

- Le renforcement et l'approfondissement des compétences linguistiques.
- Connaissance de base de la rhétorique et de la métrique ; aptitude à identifier et à mettre en œuvre des dispositifs rhétoriques dans sa propre langue.
- Introduire le travail avec des manuels et des traductions.
- La lecture détaillée et l'interprétation d'un certain nombre de textes caractéristiques de grandes périodes et de domaines importants de la littérature latine, traitant également de philosophie, de science, de droit romain, du christianisme primitif et du Moyen Âge. Expansion de la connaissance de la littérature avec l'aide de traductions.
- Caractéristiques importantes de la culture romaine et certains éléments de la culture grecque.
- Exemples de l'influence persistante de la culture romaine.

Source: <http://www.kzo.ch/index.php?id=143>

Interview d'un ancien élève de langues anciennes et actuellement chargé de cours à l'université de Lausanne

Pourriez-vous vous présenter?

Je m'appelle Albin Jaques. J'ai fait quatre ans de latin et trois ans de grec à l'école obligatoire, et ensuite trois ans de grec et de latin à l'école post-obligatoire appelée *gymnase* dans le canton de Vaud en Suisse (dans d'autres cantons, on trouve les dénominations *lycée* et *collège* ; le système a changé depuis lors en direction d'une diminution d'heures consacrées aux langues anciennes). À l'Université de Lausanne, j'ai alors étudié le grec ainsi que la linguistique et le français. J'ai été ensuite pendant cinq ans assistant du professeur de linguistique historique Rudolf Wachter, dont les cours sont en majorité destinés aux étudiants de grec et de latin. En parallèle, j'ai commencé une thèse concernant les noms de parties du corps en grec ancien. Je suis actuellement chargé d'un cours sur la langue gauloise.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser aux langues anciennes ?

J'ai toujours été intéressé par les langues en général et plus particulièrement par les langues anciennes, car elles sont parfois le moyen principal, voire unique, de découvrir certains aspects de la culture de peuples de l'Antiquité. Je m'y intéresse également pour elles-mêmes, car j'aime à étudier comment les langues évoluent, mais aussi comment elles varient dans l'espace, suivant les situations de communication et selon le groupe social auquel appartiennent leurs locuteurs. De plus, il est pour moi fascinant de pouvoir, en comparant des langues, reconstruire des états de langues autrement inconnus.

Quels sont selon vous les grands avantages de vos branches ?

À part quelques ouvrages de référence et des éditions de textes (de plus en plus disponibles sur le web), il n'est pas besoin de matériel onéreux. La variété des textes conservés permet de faire découvrir les nombreuses facettes des langues anciennes, d'une simple inscription qui nous en dit beaucoup sur la société d'alors jusques aux longues épopées dont la valeur reste inégalée jusqu'aujourd'hui.

À quelles difficultés êtes-vous confronté ?

Il me semble qu'en arrivant à l'université les étudiants, ayant eu moins de cours auparavant, sont moins bien préparés qu'il y a quelques années.

Quelles sont les valeurs et les compétences que vous aimeriez transmettre à vos élèves ?

L'honnêteté intellectuelle, la précision, l'esprit critique, le recours aux bons ouvrages de référence.

Que répondez-vous aux questions de parents ou d'élèves qui vous demandent à quoi servent les langues anciennes ?

Notre culture actuelle est fortement imprégnée de culture gréco-latine, il est par conséquent important d'aller à la source pour bien la connaître. D'autre part, le latin est l'ancêtre du français (mais aussi de l'italien, de l'espagnol, du portugais, etc.) et pour former des termes scientifiques (que partagent de nombreuses langues dans le monde) on a recours à des radicaux latins et grecs, nous sommes donc confrontés tous les jours à ces deux langues anciennes. Pour finir, il est important, pour pouvoir apprécier à leur juste valeur les trésors des littératures antiques, d'être capable de les lire dans le texte.

En Communauté française, on constate une grande perte du nombre d'élèves en fin de quatrième année en raison du grand nombre de choix d'options proposé selon les écoles. Est-ce aussi le cas en Suisse ? Si oui, quelles solutions sont apportées à ce problème ?

C'est bien possible, mais je ne peux pas vraiment juger, car d'une part je ne connais pas bien le système et d'autre part l'enseignement diffère d'un canton à l'autre en Suisse.

Quels auteurs appréciez-vous ? (Disposez-vous d'assez de liberté pédagogique pour les voir en classe ?)

En latin, je me rappelle que durant mes études j'appréciais particulièrement le style de Cicéron. En grec, j'aimerais avoir le temps de mieux connaître les poètes alexandrins dont les œuvres regorgent de trouvailles stylistiques et lexicales.

Lisa CLAUS

Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Bruxelles

Éditeur responsable

Frédéric Dewez – frederic.dewez@segec.be

Comité de rédaction

Élie Borza

Lisa Claus

Patrizia De Zan

Stéphanie Groulard

Pascal Hubert

Catherine Jenard

Carine Lebedelle

Francis Littré

Marie-Bernadette Mars

Relecture

Yvan Balzat

François-Xavier Druet

Avec la collaboration du comité d'expertise disciplinaire

Les articles n'engagent que leurs auteurs et n'engagent ni la commission de secteur ni la FESeC.

Abonnement annuel

8 euros – compte : 191-0513171-07

Tous droits réservés. Toute reproduction ou copie, totale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur responsable, est interdite. Toutefois, les reproductions des séquences pédagogiques, à titre illustratif et pour un usage en classe uniquement, sont autorisées.